

# Leçon 1      4<sup>ème</sup> trimestre 2011

## Sabbat après-midi, le 24 septembre 2011

Saul de Tarse fut profondément troublé par le glorieux martyr d'Etienne, au point que ses préjugés furent ébranlés. Mais le point de vue et les arguments des prêtres et des notables finirent par le convaincre qu'Etienne était un blasphémateur, que le Christ qu'il annonçait était un imposteur et que ceux qui remplissaient des fonctions sacrées devaient avoir raison. Homme de caractère et d'action, Saul devint profondément hostile au christianisme, après avoir acquis la conviction que les prêtres et les scribes étaient dans le vrai. Son zèle le conduisit à persécuter de sa propre initiative les croyants. Il agissait pour que de saints hommes soient entraînés devant les tribunaux, pour qu'ils soient jetés en prison ou condamnés à mort sans preuves, et sans qu'on puisse leur reprocher quoi que ce soit, si ce n'est leur foi en Jésus.

Brochure: *Redemption: or the Ministry of Peter and the Conversion of Saul*, p. 37;  
*L'Histoire de la rédemption*, p. 276.

L'esprit qui résiste à la vérité verra tout à travers une lumière déformée. Il sera prisonnier des filets de l'ennemi et regardera les choses comme l'ennemi les lui fera voir.

Saul de Tarse en était un exemple. Il n'avait pas le droit moral d'être incrédule. Mais il avait choisi d'adopter les opinions des hommes plutôt que le conseil de Dieu. Les prophéties qui annonçaient le Messie étaient à sa portée; mais il préféra les dires des rabbins et les paroles des hommes. Dans sa propre sagesse, Saul ne connaissait vraiment ni Dieu, ni Jésus-Christ qu'Il avait envoyé. Quand plus tard il parla de son expérience, il déclara qu'il avait pensé devoir tout faire contre le nom de Jésus de Nazareth. Saul était sincère dans son incrédulité. Il n'était pas présomptueux. Mais Jésus l'arrêta dans sa course et lui montra de quel côté il était en train de travailler. Le persécuter accepta les paroles de Christ. Il fut converti, et passa de l'incrédulité à la foi en Jésus-Christ.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1057 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Actes 9.1-4.

## Dimanche, le 25 septembre 2011

Etienne jouait un rôle très actif dans la cause de Dieu et faisait part de sa foi avec courage. «Quelques hommes s'opposèrent alors à lui : c'étaient d'une part des membres de la synagogue dite des "Esclaves libérés", qui comprenaient des Juifs de Cyrène et d'Alexandrie, et d'autre part des Juifs de Cilicie et de la province d'Asie. Ils se mirent à discuter avec Etienne. Mais ils ne pouvaient pas lui résister, car il parlait avec la sagesse que lui donnait l'Esprit Saint» (Actes 6 : 9, 10). Ces élèves des grands rabbins croyaient qu'au cours d'un débat public, ils battraient Etienne sur toute la ligne, à cause de sa soi-disant ignorance. En fait, Etienne ne parla pas seulement sous l'influence du Saint-Esprit, mais il démontra devant la vaste assistance qu'il était également versé en matière de prophéties et sur toutes les questions concernant la loi. Il défendit avec compétence les vérités qu'il prêchait et confondit totalement ses adversaires.

En constatant la merveilleuse puissance qui accompagnait la prédication d'Etienne, les prêtres et les chefs de la nation furent remplis d'une haine farouche, et au lieu de

reconnaître le bien-fondé de ses arguments, ils décidèrent de le réduire au silence en le faisant mourir.

Ils se saisirent donc de lui et l'amènèrent devant le sanhédrin pour être jugé.

Des savants juifs de pays voisins furent appelés en renfort pour réfuter les arguments de l'accusé. Saul de Tarse, qui s'était révélé un ennemi juré de la doctrine du Christ et un persécuter de tous ceux qui croyaient en Jésus, était également présent, et il prit une part active dans les accusations formulées contre Etienne. Il apporta tout le poids de l'éloquence et de la logique des rabbins pour aggraver le cas de l'accusé et convaincre l'assistance qu'il prêchait des doctrines trompeuses et dangereuses.

Mais Saul de Tarse trouva en Etienne un homme aussi instruit que lui et qui comprenait pleinement le plan de Dieu pour la diffusion de l'Evangile parmi les autres nations. Etienne croyait au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, et il mesurait parfaitement les privilèges des Juifs. Cependant, sa foi n'était pas étriquée, bien au contraire. Il savait que l'heure était venue où les vrais croyants n'adoreraient pas seulement dans des temples faits de main d'homme, mais que, dans le monde entier, des hommes adoraient Dieu en esprit et en vérité. Le voile avait été tiré de devant les yeux d'Etienne, et il pouvait voir la fin de ce qui avait été aboli par la mort du Christ.

Brochure: *Redemption: or the Ministry of Peter and the Conversion of Saul*, pp. 30-32;  
*L'Histoire de la rédemption*, pp. 270, 271.

## Lundi, le 26 septembre 2011

En pleine agonie d'une mort terriblement cruelle, le fidèle martyr, comme son divin Maître, pria pour ses meurtriers. Les témoins qui avaient accusé Etienne durent jeter les premières pierres. Ces personnes déposèrent leurs vêtements aux pieds de Saül, qui avait pris une part active dans les accusations et avait consenti à la mort du prisonnier.

Le martyr d'Etienne fit une profonde impression sur tous ceux qui en furent témoins. Ce fut une douloureuse épreuve pour l'Eglise, mais elle eut pour résultat la conversion de Saul de Tarse qui n'arrivait pas à effacer de son esprit la foi, le courage et le rayonnement de ce martyr. A l'exception de ceux qui s'endurcirent pour résister à la lumière, le souvenir du sceau de Dieu imprimé sur le visage d'Etienne, celui de ses paroles qui pénétrèrent l'âme des hommes qui les entendirent, se gravèrent dans la mémoire de ceux qui assistèrent à sa lapidation et témoignèrent de la vérité qu'il avait proclamée.

Aucune sentence légale ne fut prononcée contre Etienne, mais les autorités romaines reçurent de fortes sommes d'argent pour que l'affaire soit étouffée. A la vue du jugement et de la mise à mort d'Etienne, Saul avait paru animé d'un zèle frénétique. Cependant, il était irrité contre lui-même, car il avait l'intime conviction que ce martyr était honoré par Dieu au moment même où il était rejeté par les hommes.

Saul continua à persécuter l'Eglise du Seigneur, pourchassant les croyants, les arrachant de leurs maisons et les livrant aux prêtres et aux chefs du peuple pour les envoyer en prison et les faire mourir. Le zèle qu'il mit à poursuivre la persécution sema la terreur parmi les chrétiens de Jérusalem. Les autorités romaines ne firent aucun effort particulier pour mettre un terme à cette cruelle entreprise ; mais elles aidèrent secrètement les Juifs pour se concilier leur faveur.

Saul bénéficiait d'une haute estime de la part des Juifs pour son zèle à persécuter les croyants en Christ. Après la mort d'Etienne, considérant la part qu'il avait eue à cette occasion, il fut élu membre du sanhédrin.

Saul l'érudit fut un puissant instrument entre les mains de Satan pour alimenter la rébellion contre le Fils de Dieu. Mais un être plus fort que Satan avait choisi Saul de Tarse qui allait succéder à Etienne, le martyr, et qui allait agir et souffrir à son tour pour le nom de Jésus.

Saul était grandement estimé par les Juifs pour son zèle à persécuter ceux qui croyaient en Christ. Après la mort d'Etienne, en considération du rôle qu'il avait joué à cette occasion, il fut nommé membre du sanhédrin.

Brochure: *Redemption: or the Ministry of Peter and the Conversion of Saul*, pp. 35, 36.

Pendant la scène du jugement et de la mort d'Etienne, Saul avait paru pénétré d'un zèle frénétique. Après quoi il fut irrité contre lui-même, car il avait la conviction secrète qu'Etienne avait été honoré par Dieu, au moment où les hommes le déshonoraient. Saul continua à persécuter l'Eglise, chassant les croyants, les arrachant de leurs maisons et les livrant aux prêtres et aux magistrats pour les faire envoyer à la prison et à la mort. Le zèle qu'il apporta à intensifier la persécution jeta la terreur parmi les chrétiens de Jérusalem. Les autorités romaines ne firent aucun effort particulier pour arrêter son œuvre cruelle, et elles aidèrent secrètement les Juifs, afin de se concilier leur faveur.

Après la mort d'Etienne, Saul fut élu membre du sanhédrin, en récompense de la part qu'il avait prise dans la condamnation du disciple. Pendant un certain temps, ce fut un puissant instrument entre les mains de Satan pour encourager la rébellion contre le Fils de Dieu. Mais bientôt cet impitoyable persécutateur allait s'employer à l'édification de l'Eglise qu'il s'efforçait d'anéantir. Un être plus fort que Satan avait choisi Saul pour prendre la place d'Etienne le martyr. Il allait répandre partout la bonne nouvelle du salut par le sang du Christ, et mourir pour son nom.

*Review and Herald*, February 23, 1911, § 12, 13; *Conquérants pacifiques*, p. 89.

### **Mardi, le 27 septembre 2011**

La lumière merveilleuse qui illuminait les ténèbres de Saul était l'œuvre du Seigneur ; Mais c'était aussi une œuvre qui devait être faite pour lui par les disciples du Christ. La réponse à la question de Saul fut : « Lève-toi et va vers la ville, et on te dira ce que tu dois faire. » A ce Juif qui pose une question Jésus l'envoie à son église, pour obtenir d'elle l'information de son devoir. Christ fait l'œuvre de révélation et de conviction ; et maintenant le pénitent est en condition d'être instruit par ceux que Dieu avait consacrés pour lui enseigner Sa vérité. Ainsi Jésus confirma l'autorité de Son église organisée, et plaça Paul en rapport avec Ses représentants sur la terre. La lumière de l'illumination céleste enleva la vue à Saul ; mais Jésus, le grand Guérisseur, ne le guérit pas immédiatement. Toute bénédiction vient de Christ. Mais maintenant il avait établi une église comme Son représentant sur la terre, et à elle appartenait le fait de diriger le pécheur repentant sur le chemin de la vie. Les hommes mêmes que Paul avait l'intention de détruire devaient être ses instructeurs dans la religion qu'il avait méprisée et persécutée.

La foi de Saul fut sévèrement mise à l'épreuve pendant les trois jours de jeûne et de prière dans la maison de Judas, à Damas. Il était totalement aveugle, et dans une

obscurité d'esprit complète concernant ce qui était attendu de lui. Il avait simplement reçu l'instruction d'aller à Damas, où il lui serait dit ce qu'il devait faire. Dans cette incertitude et détresse il supplia Dieu avec ardeur. « Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision : Ananias ! Il répondit : Me voici, Seigneur ! Et le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvre la vue. ... » (Actes 9 :10-12) Ananias pouvait à peine croire aux paroles venant du messager angélique, à cause de la cruelle persécution des saints faite par Saul à Jérusalem, nouvelle qui s'était répandue de toutes parts. Il se permit de réagir déclarant : « Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem ; et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. » (Actes 9 :13,14) Mais le commandement à Ananias était impératif : « ...Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël ; » (Actes 9 :15)...Le Christ donne ici un exemple de la façon avec laquelle Il œuvre pour le salut des hommes. Il aurait pu faire tout ce travail directement pour Paul ; mais ce n'était pas en accord avec Son plan. Ses bénédictions devaient venir par le moyen d'agents qu'Il avait consacrés. Saul avait quelque chose à faire : confesser ce qu'il avait médité de faire : mettre à mort ceux qui croyaient en Jésus. Et Dieu avait une œuvre à accomplir par des hommes auxquels Il avait donné l'autorisation d'agir à Sa place.

*Sketches From the Life of Paul*, pp. 28-30 ;

### **Mercredi, le 28 septembre 2011**

Après que les disciples eurent été chassés de Jérusalem par la persécution, l'Evangile se répandit rapidement dans les régions voisines de la Palestine. Plusieurs petites communautés de croyants se formèrent dans les centres importants. Quelques-uns des disciples « allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre et à Antioche, annonçant la parole ». Leurs efforts se limitaient en général aux Hébreux et aux Hellénistes qui formaient alors de grandes colonies dans presque toutes les villes du monde.

Parmi les endroits où l'Evangile fut accueilli favorablement se trouvait Antioche, alors métropole de la Syrie. L'activité commerciale qui régnait dans cette cité peuplée y faisait affluer des gens de toutes nationalités. De plus, Antioche était recherchée par les amateurs de plaisir comme séjour d'agrément, à cause de son climat salubre, de ses environs pittoresques, de sa prospérité, de sa vie intellectuelle et de ses mœurs raffinées. Aux jours apostoliques, elle était devenue une ville de luxure et de licence.

L'Evangile fut prêché publiquement à Antioche par certains disciples de Chypre et de Cyrène « qui annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux », et leurs efforts laborieux furent couronnés de succès. « Un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur ».

*Review and Herald*, April 20, 1911, § 1-3; *Conquérants pacifiques*, pp. 137, 138.

Après avoir quitté Jérusalem durant la persécution qui sévit après le martyre d'Etienne, les apôtres et les disciples annoncèrent le nom du Christ dans les villes avoisinantes, en exerçant leur action missionnaire parmi les Juifs d'origine hébraïque et d'origine grecque. «La puissance du Seigneur était avec eux et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur» (Actes 11 : 21).

Quand les croyants vivant à Jérusalem apprirent cette bonne nouvelle, ils s'en réjouirent, et Barnabas, «homme bon, rempli du Saint-Esprit et de foi» (Actes 11: 24), fut envoyé à Antioche, la métropole de Syrie, pour prêter main forte à l'église. Il exerça son ministère avec beaucoup de succès dans cette ville. Comme l'œuvre du Seigneur se développait, il sollicita et obtint le concours de Paul ; ces deux disciples travaillèrent ensemble dans cette localité pendant une année, enseignant le peuple et gagnant de nouveaux membres à l'Eglise du Christ.

Une forte colonie juive et une nombreuse population païenne vivaient à Antioche. Cette métropole était recherchée par les amateurs de confort et de plaisir à cause de son climat salubre, de la beauté de son site, de sa prospérité, de sa vie culturelle et de ses mœurs raffinées. C'était aussi une ville où régnait la débauche. Les jugements de Dieu s'abattirent finalement sur Antioche, à cause de la perversité de ses habitants.

C'est là qu'on donna pour la première fois aux disciples le nom de chrétiens. On les appela ainsi parce que le Christ était le thème principal de leur prédication, de leur enseignement et de leurs conversations. Ils faisaient sans cesse le récit des événements survenus pendant son ministère terrestre, alors que ses premiers disciples jouissaient de sa présence personnelle. Ils mettaient continuellement l'accent sur ses enseignements, sur les guérisons qu'il accomplissait, sur ses exorcismes et sur les morts qu'il avait ramenés à la vie. Les lèvres tremblantes d'émotion, les yeux pleins de larmes, ils parlaient de son agonie dans le jardin de Gethsémané, de la trahison dont il avait été victime, de son jugement et de son exécution, de la patience et de l'humilité avec lesquelles il avait supporté les outrages et les tortures infligées par ses ennemis, et du pardon que, dans sa grâce infinie, il avait demandé à Dieu pour ses persécuteurs. La résurrection du Christ, son ascension, son œuvre dans le ciel en tant que Médiateur au service de l'homme déchu : tels étaient les sujets qu'ils aimaient traiter. Les païens pouvaient à juste titre les appeler chrétiens puisqu'ils prêchaient le Christ et qu'ils priaient Dieu en son nom.

Dans la cité populeuse d'Antioche, Paul trouva un excellent champ d'action où, grâce à son grand savoir, sa sagesse et son dynamisme, il exerça une profonde influence sur les habitants et les visiteurs de ce centre culturel.

*Sketches From the Life of Paul*, pp. 40, 41; *L'Histoire de la rédemption*, pp. 310, 311.

### **Jedi, le 29 septembre 2011**

Jérusalem était la métropole des Juifs, et s'y trouvait le plus grand exclusivisme et la plus grande bigoterie. Les chrétiens juifs qui vivaient devant le spectacle du temple permettaient d'une façon naturelle à leur esprit de se tourner vers le passé, en considération des privilèges particuliers des Juifs en tant que nation. Lorsqu'ils voyaient le christianisme s'écarter des cérémonies et des traditions du judaïsme, et lorsqu'ils voyaient l'aspect sacré des coutumes juives bientôt perdu avec la nouvelle foi, nombreux furent ceux qui s'indignaient contre Paul le considérant comme celui qui dans une grande mesure, avait provoqué ce changement. Même les disciples n'étaient pas

tous préparés à accepter volontiers la décision du concile. Quelques-uns étaient zélés dans la pratique de la loi cérémonielle et considéraient Paul avec jalousie, parce qu'ils pensaient que ses principes étaient un laxisme par rapport aux obligations de la loi juive.

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Paul and His Mission to the Gentiles*, p. 34.

Paul... décrit la visite qu'il fit à Jérusalem pour obtenir le règlement des questions qui agitaient les églises de Galatie, quant à savoir si les Gentils devaient se soumettre à la circoncision et observer la loi cérémonielle. Ce fut le seul cas où il s'en remit au jugement des autres apôtres comme supérieur au sien. Il avait d'abord cherché une entrevue privée, durant laquelle il présenta le sujet avec toutes ses conséquences devant les principaux apôtres: Pierre, Jacques et Jean. Avec une sagesse prévoyante il estimait que si ces hommes pouvaient être conduits à prendre une position juste, tout pourrait être gagné. S'il avait d'abord présenté la question devant tout le concile, il y aurait eu une division d'opinions. Le grand préjugé qui existait déjà parce que la circoncision n'avait pas été imposée aux Gentils, en aurait poussé beaucoup à prendre position contre lui. Ainsi, l'objet de sa visite aurait été un échec, et son utilité grandement entravée. Mais les trois principaux apôtres –contre lesquels il n'y avait pas un tel préjugé–, ayant été eux-mêmes gagnés aux arguments de Paul, présentèrent le sujet devant le concile, et obtinrent l'appui de tous dans la décision de libérer les Gentils des obligations de la loi cérémonielle

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1108 ;  
*Commentaires d'Ellen White* sur Galates 2.1-10.

Vous n'atteindrez jamais la vérité en étudiant les Ecritures pour défendre vos idées personnelles. Laissez-les de côté et écoutez, le cœur contrit, ce que le Seigneur va vous dire. La Parole donne de l'intelligence à celui qui humblement s'assied aux pieds du Christ pour recevoir de lui la vérité. A ceux qui se croient trop sages pour étudier la Bible, le Christ dit : Si vous désirez devenir sages à salut, devenez doux et humbles de cœur.

Ne lisez pas la Parole à la lumière de vos anciennes opinions ; mais sondez-la soigneusement, avec prière, l'esprit libre de tout préjugé. Si, au cours de vos lectures, une conviction se produit en vous ; si vous voyez que vos opinions ne s'harmonisent pas avec la Parole, ne cherchez pas à mettre la Parole en accord avec vos opinions. Accordez plutôt vos opinions avec la Parole. Ne vous laissez pas influencer par vos croyances et vos habitudes. Ouvrez les yeux de votre esprit pour contempler les merveilles de la Parole.

*Signs of the Times*, October 3, 1906; § 4,5; *Messages à la jeunesse*, p. 258.

### **Vendredi, le 30 septembre 2011**

Lecture complémentaire :

*Témoignages*, vol. I, pp. 449-454.